



Quatrième dimanche de l'Avent

20 décembre 2020

Dieu attendait un « Oui »

Textes de la liturgie

- ✓ 2 Samuel 7, 1-5.8b-12.14a-16. Ton trône sera stable pour toujours.
- ✓ Psaume 88. Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante.
- ✓ Romains 16, 25-27. Un mystère gardé depuis toujours dans le silence.
- ✓ Luc 1, 26-28. L'Annonciation



Homélie

Le passage de l'Annonciation, que nous venons juste d'entendre, est lié pour moi, de manière très intime aux représentations qu'a pu en faire Fra Angelico à la Renaissance. Sur ses tableaux, ses fresques, on peut voir Marie, souvent assise chez elle, sur un banc, et, devant elle, l'ange, un genou à terre. Et cette image de l'ange agenouillé devant Marie, c'est certes le signe du respect dû à ce qui est en train de s'accomplir mais cela nous dit aussi qui est Dieu. Dieu ne vient pas là s'imposer à Marie, lui forcer la main. Il vient lui demander son consentement. Il vient lui demander si elle prête à avancer avec Lui.

Ce qu'il vient lui demander n'est vraiment pas anodin, c'est un bouleversement de toute sa vie. Ce qu'il vient lui demander c'est de devenir mère. Mais il ne s'agit pas seulement d'une naissance il y a deux mille ans. Certes, Dieu demande à Marie de venir nous rejoindre par elle. Et cela s'est accompli en Jésus il y a deux mille ans. Mais, ce faisant, il ouvre aussi la porte à notre propre naissance, notre naissance en vérité, notre naissance à notre vocation de fils et filles de Dieu.

Nous le savons bien. Dieu nous a créés à son image et nous portons en nous ce désir qui nous porte vers Lui. Et en même temps, nous savons bien comment cette image peut être atténuée par moments, comment nous avons parfois du mal y croire. A travers Dieu fait homme, à travers Jésus, Dieu vient nous prendre par la main, pour nous faire renaitre à nouveau. Pour nous permettre de devenir petit à petit, avec Lui, ce que nous avons toujours été pour Dieu : ses enfants.

Tout comme Marie il y a deux mille ans a du dire oui à Dieu, nous aussi sommes appelés à dire oui à cette naissance. Nous sommes appelés à entendre l'appel discret mais bien présent de Dieu. Cet appel qui vient me demander : veux-tu avancer avec moi ? Veux-tu devenir, dans ton quotidien, petit à petit, mon fils, ma fille ? Le consentement donné par Marie l'a conduit très loin, a bouleversé toute sa vie. Petit à petit, un acte après l'autre, pas tout d'un coup. Pour nous, c'est la même chose. Une conversion, comme celle à laquelle l'Avent nous appelle, ce n'est pas l'affaire d'un moment, c'est plutôt un cheminement patient.

Et comme Marie, nous avons sûrement nos doutes, nos interrogations, nos questionnements. Marie pouvait légitimement se poser des questions. Qu'est-ce qui va exactement se passer ? Comment cela va-t-il se passer ? Et nous portons des questions similaires. Face à ce que nous sommes appelés à être, nous pouvons hésiter. Suis-je vraiment capable d'aimer comme Dieu aime ? Suis-je vraiment capable de pardonner comme il pardonne ? Suis-je vraiment capable d'aimer l'autre, concret, comme moi-même ? Tout comme Marie nous portons en nous ces questions mais, tout comme elle, nous entendons la promesse que Dieu nous adresse. Dieu ne nous inviterait pas sur ce chemin sans l'assurance que, avec Lui, avec le Christ pour compagnon, c'est possible.

Quand nous contemplons ensemble le récit de l'Annonciation, quand nous voyons Dieu s'approcher avec douceur de Marie, lui demander si elle accepte que sa vie change, c'est aussi un peu nous-même que nous contemplons. Demandons-nous aujourd'hui, pour aujourd'hui : suis-je prêt à répondre à cette invitation, suis-je prêt à faire confiance à ce Dieu qui vient ainsi me chercher avec délicatesse ? Je ne sais pas où cela va me mener. C'est une question qui se posera tout au long du chemin. Ce que je sais par contre, c'est que Dieu, mon Père, ne me veut que du bien et me conduit sur un chemin de bonheur véritable.

Père Benoît Willemaers s.j.
Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix
b_willemaers@hotmail.com